



État de situation de la culture en Gaspésie

(Synthèse)

Commission sectorielle
Culture Gaspésie

Préparé par
Serge Arsenault, consultant

Novembre 1999

Table des matières

| | |
|--|----------|
| PRÉAMBULE..... | 1 |
| 1. ÉTAT DE SITUATION GÉNÉRAL..... | 2 |
| 1.1. Des chiffres : données économiques..... | 2 |
| 1.2. Apport de la culture à la région | 4 |
| 2. GRANDS ENJEUX..... | 6 |
| 3. CONCLUSION..... | 9 |

D'entrée de jeu, il n'est pas facile de s'entendre sur une définition de la culture. Pour les besoins de la cause, nous retiendrons celle du *Petit Larousse* qui dit que «*La culture est l'ensemble des usages, des coutumes, des manifestations artistiques, religieuses, intellectuelles qui définissent et distinguent un groupe, une société. Ensemble de convictions partagées, de manières de voir et de faire qui orientent plus ou moins consciemment le comportement d'un individu, d'un groupe*».

Quelle que soit la définition qu'on peut lui donner, il est clair que la culture est présente partout dans nos vies. Pendant longtemps la culture a été considérée presque comme un luxe. On confondait production artistique et culture au sens large. Pourtant, les deux sont indissociables, l'une étant la manifestation de l'autre. Ce qu'il importe de reconnaître, c'est la fonction sociale de la culture; son côté rassembleur et le rôle essentiel qu'elle joue dans la société.

«La culture est le moyen le plus efficace pour créer et mobiliser des identités locales. Sans identité locale, ancrée territorialement, une région, une province, un pays est foutu sur le plan économique.» (Daniel Latouche, INRS)

Une culture vivante et forte est nécessaire pour avoir une identité régionale et un sentiment d'appartenance fort. Malheureusement, notre culture régionale est à l'image de notre région : elle souffre d'un malaise et d'un «mal-développement». Son potentiel est là : il est fort et ne demande qu'à être développé. **La culture doit être reconnue comme une richesse, voire une ressource naturelle. Nous devons l'aborder dans un esprit de développement durable et prendre en considération son incidence dans l'ensemble de notre dynamique de développement.** Le sentiment d'appartenance et l'identité régionale devront être mis en avant plan pour que s'installe une véritable revitalisation de notre région et ce, tant sur les plans économique et social que sur le plan culturel.

Le rôle primordial de la culture dans l'industrie touristique devra également être reconnu à sa juste valeur, tout comme la contribution de la vie culturelle à notre qualité de vie. La richesse et le dynamisme du milieu culturel contribuent grandement à donner une image positive de la Gaspésie. De La Bolduc à Kevin Parent, les Gaspésiens se sont illustrés et démarqués plus d'une fois sur la scène culturelle nationale. Toute proportion gardée, la vie culturelle de la région constitue une force exceptionnelle qui est sous-utilisée et mal exploitée. Il nous appartient de nous réapproprier cette culture, de la valoriser pour que notre développement s'appuie sur des bases solides et sur une vision à long terme.

1. ÉTAT DE SITUATION GÉNÉRAL

1.1 Des chiffres : données économiques

Jusqu'à tout récemment, il nous était impossible en Gaspésie de quantifier l'apport de la culture dans l'économie régionale. C'est maintenant chose du passé car le ministère de la Culture et des Communications a procédé à une étude¹ visant à quantifier l'importance économique du secteur culturel. Les chiffres sont fort révélateurs : ils mettent clairement en lumière le nombre d'emplois du secteur culturel ainsi que la contribution des intervenants en achat de biens et services pour leurs besoins d'opération.

Ainsi, nous y apprenons que la masse salariale totale de la région Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine est évaluée à près de 10 000 000 \$ pour le secteur de la culture, ce qui exclut le secteur des communications. Cette masse salariale est répartie entre 338 emplois permanents à temps plein, 42 à temps partiel et 721 saisonniers.

L'étude nous permet de quantifier les dépenses en achat de biens et services des entreprises et organismes culturels. Ces dépenses sont évaluées à 10 000 000 \$, ce qui est sensiblement le même montant que la masse salariale. Les dépenses totales du secteur culturel sont donc évaluées à près de 20 000 000 \$.

Ce ne sont là que les dépenses directes effectuées par les organismes et entreprises. L'étude de l'importance économique de la culture sur notre territoire ne permet pas de quantifier les retombées indirectes des activités culturelles. Ces retombées économiques secondaires de l'activité culturelle ne peuvent être ignorées car elles débordent largement le milieu culturel pour profiter à plusieurs entreprises.

Ainsi, un événement comme le Maximum Blues de Carleton qui a des revenus de l'ordre de 300 000 \$ génère, selon des estimations, des retombées dépassant 1 200 000 \$. Cette évaluation est sommaire, mais une étude approfondie sur le terrain permettrait de préciser et de valider ces retombées. De son côté, le Festival en Chanson de Petite-Vallée dispose d'un budget qui est près de trois fois celui de la municipalité. Si cet événement n'occasionne pas de retombées économiques aussi importantes que le Maximum Blues, il jouit cependant d'une notoriété nationale. L'originalité de l'événement et sa couleur particulière en font un événement culturel qui suscite une couverture médiatique nationale sans précédent pour la région. Une image de marque hautement distinctive y est accolée et lui ouvre des portes au plan national.

¹ Marie-Josée OUELLET, *Étude sur l'importance économique des secteurs de la culture et des communications en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine*, 1999, 41 p.

État de situation général

À l'opposé, il nous faut constater que les municipalités de la Gaspésie sont celles qui investissent le moins dans la culture. Ainsi, en 1998, les municipalités gaspésiennes affectaient 14,63 \$ par personne dans le soutien à la vie culturelle alors que les municipalités de la Côte-Nord y injectaient 42,94 \$ et celles de l'Abitibi-Témiscamingue 36,89 \$ et ce, toujours par habitant². La moyenne nationale se situe à 32,52 \$ par habitant.

Quoi qu'il en soit, la situation économique régionale ne nous permet pas de sous-estimer ou de négliger les emplois et les retombées économiques que la culture génère. Nous ne pouvons pas non plus considérer la culture du seul point de vue de l'activité économique. ***La culture a trop d'incidences dans notre société pour qu'on ne retienne que sa contribution à l'activité économique régionale.***

² MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS, DIRECTION RÉGIONALE GASPÉSIE-ÎLES-DE-LA-MADELEINE, *Plan stratégique 1999-2002*, Bonaventure, 1999, p. 8.

1.2 Apport de la culture à la région

En plus de nous définir et de nous distinguer, la culture, notre culture, joue un rôle important dans notre qualité de vie et dans l'image que nous projetons de la région à l'extérieur. Chaque facette de notre vie culturelle peut et doit contribuer à définir nos spécificités et à enrichir les dynamiques de développement qui animent notre territoire.

Le patrimoine gaspésien est d'une richesse incomparable. Bien qu'il ne soit pas encore reconnu à sa juste valeur, il joue un rôle essentiel dans notre société car il est un vecteur d'identité qu'on ne peut ignorer. Le patrimoine, qui se manifeste de différentes façons, autant dans les lieux historiques que dans l'architecture, les paysages et les traditions, n'est toutefois pas une ressource inépuisable. Nous devons lui porter une attention toute particulière car il est unique et il nous appartient. ***Perdre son patrimoine, c'est perdre une partie de soi-même.***

Les différents sites, centres d'interprétation et musées contribuent grandement à diffuser les caractéristiques régionales. ***Véritable mosaïque culturelle, la Gaspésie est un exemple unique au Québec de peuplement par diverses ethnies en milieu rural. Cette mosaïque doit être davantage mise en valeur car elle nous distingue des autres régions.*** Le patrimoine bâti est également influencé par cette mosaïque et joue lui aussi un rôle majeur dans notre identité. En fait, le patrimoine nous donne notre couleur particulière et il est porteur d'authenticité si nous en faisons une préoccupation quotidienne.

La culture est également porteuse d'une image positive de la région. Plus souvent qu'autrement, lorsque nous entendons parler en bien de la région dans les médias nationaux, c'est par la voie de nos artistes. ***Nos créateurs sont les meilleurs ambassadeurs que nous puissions avoir.*** Leur originalité, leur professionnalisme et leur attachement à la région donnent une autre image de la région que celle généralement véhiculée dans les médias. Nous négligeons trop souvent cet aspect qui donne une visibilité importante dans les médias. Cet impact marketing mérite d'être souligné car il n'a pas de prix.

La présence sur le territoire de produits culturels est également fort révélateur de notre dynamisme. Si les visiteurs ne trouvent pas de traces de notre créativité, ils seront déçus. Le marché du cadeau-souvenir est évalué de façon conservatrice à 1 800 000 \$ et nous n'accaparon qu'une toute petite partie de ce marché. Cela dénote un potentiel réel de développement qui peut se traduire non seulement par une image positive, mais également par la création d'emplois. Le dynamisme et l'originalité de nos créateurs doivent être davantage mis en valeur et affichés fièrement sur notre territoire.

La créativité et l'efficacité du milieu culturel gaspésien ont contribué à développer des expertises et des réseaux qui sont reconnus sur le plan national. Le ROSEQ est un bel exemple de réseau qui a vu le jour grâce à l'implication et au dynamisme des diffuseurs gaspésiens. Le Festival en Chanson de Petite-Vallée a développé une façon de faire qui lui est propre, qui est sa marque de commerce et qui lui donne sa notoriété. Maximum Blues, qui est un événement culturel majeur en Gaspésie, réserve une place toute particulière à la relève régionale et se fait un devoir de la soutenir. Par ailleurs, le CRSBP GIM a développé un système d'informatisation de ses

État de situation général

bibliothèques qui est devenu la norme nationale en cette matière. Ce ne sont là que quelques exemples de la vitalité de nos entreprises et organismes culturels.

Derrière tout ce dynamisme se cache des ressources humaines qui croient fermement au potentiel de la Gaspésie. Ces hommes et ces femmes ont un sentiment d'appartenance très développé et une fierté d'habiter et d'animer notre territoire. Les travailleurs culturels et les artistes connaissent la précarité et les frustrations liées à une méconnaissance de leur apport à la société. Ils constituent une précieuse ressource que nous devons reconnaître et soutenir. Il en est de même pour tous les bénévoles impliqués dans la vie culturelle. Ces amoureux de la culture sont essentiels à notre qualité de vie : leur apport est inestimable et mérite d'être souligné. Tout comme les créateurs et artistes, ils sont animés d'une foi inébranlable pour la culture et la région. Ils sont incontournables dans une démarche de revitalisation de la Gaspésie.

2. GRANDS ENJEUX

- Consolidation de notre sentiment d'appartenance à la région par le développement d'une identité forte, porteuse de fierté, construite sur notre passé et résolument tournée vers l'avenir.

Sont gaspésiens et gaspésiennes tous ceux et celles qui s'identifient à la région, qui veulent y vivre, y voir grandir et travailler leurs enfants, tous ceux et celles qui sont intéressés par son développement, tous ceux et celles qui croient qu'elle a un avenir. **Perdre la foi en la Gaspésie, en sa capacité de se développer, c'est perdre un peu de son identité gaspésienne.** Il faut le constater : il est de plus en plus difficile d'être gaspésien et gaspésienne.

Le sentiment d'appartenance à la région et le développement d'une identité forte sont à la base de tout projet de revitalisation de la Gaspésie. Que nous soyons professionnels, techniciens, prestataires de la sécurité du revenu, jeunes ou moins jeunes, si nous ne nous sentons pas collectivement responsables de son développement, tout projet d'avenir pour la région est sérieusement compromis.

La consolidation de notre sentiment d'appartenance à la région et le développement d'une identité forte passent notamment par :

- La mise en valeur, la protection et la promotion de notre patrimoine;
- Un meilleur positionnement de l'image de la Gaspésie;
- L'entraide et le partage par la création de nouveaux réseaux;
- La création artistique et sa diffusion génératrices de fierté.

La mise en valeur, la protection et la promotion de notre patrimoine

Le patrimoine, qu'il soit historique, vivant, naturel, bâti ou culturel, constitue l'essence même de notre identité, ce pourquoi le touriste choisit la Gaspésie, ce pourquoi les gaspésiens veulent y revenir, ce dans quoi nous nous reconnaissons (la mer, la forêt, notre façon de faire et d'être, notre histoire), ce sur quoi se construit notre solidarité, notre attachement à la Gaspésie. Il faut non seulement le protéger, le mettre en valeur, mais surtout le promouvoir : il en va de notre sentiment d'appartenance, de notre identité et de notre capacité à se solidariser pour le développement de notre région.

Un meilleur positionnement de l'image de la Gaspésie

Force est de constater que l'image présentée par les médias nationaux des régions périphériques, et plus particulièrement de la Gaspésie, passe par le prisme montréalais. Ainsi, l'image de la région présentée par nos médias nationaux correspond la plupart du temps à l'idée préconçue qu'ils s'en font. Il pourrait difficilement en être autrement puisque les moyens de production et de diffusion sont concentrés dans les grands centres. D'autre part, le credo journalistique voulant qu'une mauvaise nouvelle soit une bonne nouvelle fait en sorte que la Gaspésie attire surtout

L'attention des médias nationaux quand cela va mal, ce qui contribue à ternir notablement son image. En fait, les rares fois où l'on présente une image positive de la Gaspésie, elle émane souvent du milieu culturel. Ainsi, les artistes originaires de la région qui réussissent sur le plan national ou international (Laurence Jalbert, Kevin Parent, etc.), tous les autres artistes, entreprises et organismes culturels qui diffusent à l'extérieur ainsi que certains événements culturels régionaux qui font parler d'eux dans tout le Québec (Festival en Chanson de Petite-Vallée, Maximum Blues), contribuent à présenter une image plus dynamique et plus attrayante de la région.

Comme une région à problèmes est peu susceptible d'attirer touristes, investisseurs et professionnels, **nous avons tout avantage à travailler sur l'image présentée de nous-même à l'extérieur**. Pour cela, nous devons notamment avoir un plan de communication régional présentant bien la région, sa qualité de vie, sa culture et ses opportunités de développement. Pour ce faire, il nous faut mettre à contribution :

- Le milieu culturel qui a toujours été porteur d'une image positive de la région;
- Les nouvelles technologies de l'information et des communications, moins exigeantes en terme de moyens de production et de diffusion, qui nous permettent de présenter la région au monde entier sans subir le filtrage urbain.

La création artistique et sa diffusion génératrices de fierté

Depuis longtemps, les gaspésiens se reconnaissent à travers leurs artistes. Qu'ils soient vedettes de la musique pop ou country, artistes peintre, artisans ou auteurs, ils sont une partie de notre identité, ils sont ceux à travers qui nous nous présentons au monde. Ils sont à la fois générateurs de notre sentiment de fierté, mais aussi et surtout un élément important de ce qui constitue notre qualité de vie. Imaginez la Gaspésie sans sa vie culturelle, sans ses bibliothèques, salles de spectacles, musées, centres d'interprétation, cinémas, expositions, événements culturels, galeries d'art et sans ses artistes. **Notre identité et notre qualité de vie sont largement conditionnées par la santé du milieu culturel**. Il faut donc apporter à la création artistique et à sa diffusion tout le support dont elles ont besoin pour continuer de s'épanouir.

L'entraide et le partage par la création de nouveaux réseaux régionaux

L'entraide et le partage sont des traits caractéristiques de notre identité qui nous ont permis par le passé de tirer le meilleur parti de la région. La situation précaire dans laquelle se trouve la région exige maintenant que nous actualisions ces valeurs.

L'entraide et le partage doivent se faire aujourd'hui par la création de réseaux qui permettront :

- L'accès pour tous à l'information sous toutes ses formes, en utilisant notamment les nouvelles technologies de l'information et des communications;
- Le partage des ressources matérielles et professionnelles auxquelles il est difficile d'accéder individuellement.

➤ **Affirmation et démonstration de la valeur des entreprises culturelles comme secteur d'impact et d'opportunité de développement**

Tel que nous l'avons mentionné précédemment, le monde culturel gaspésien constitue **un outil marketing intéressant pour la région**. Comme la Gaspésie a toujours été un lieu de ressourcement très prisé par la communauté culturelle québécoise, elle continue, année après année, de s'enrichir de nouveaux éléments qui partagent notre ambition de mieux la faire connaître au reste du monde. Il y a deux ans, les Éditions Mer et Monde International quittaient Montréal pour s'établir à Bonaventure pour participer à la diffusion de notre production en arts visuels et en métiers d'art à travers le monde. L'étiquette «Fait en Gaspésie», accolée sur plusieurs de leurs produits, indique clairement que l'entreprise croit au potentiel de la région. Plus récemment, Claude Théberge, un artiste peintre de renommée internationale installé à Percé, déclarait sur les ondes de Radio-Canada : «Je veux faire découvrir la Gaspésie au monde». Cet artiste vient de signer une entente avec une compagnie allemande lui permettant d'utiliser son nom et ses toiles dans sa stratégie marketing.

D'autre part, il faut le reconnaître, **le potentiel de création d'emplois**, tant au niveau des arts visuels que des métiers d'art, **est bien réel**. Cependant, ce potentiel reste encore à développer. Ainsi, si nous améliorons les techniques de production, si nous prenons une meilleure place sur les marchés régionaux, nationaux et internationaux, ces secteurs d'activité culturelle pourraient être créateurs d'emplois par le développement de produits à valeur ajoutée, et ainsi **faciliter l'intégration sociale de bon nombre de gaspésiens et gaspésiennes**. Il faut ajouter à cela que le développement de ces deux secteurs constituerait un enrichissement certain pour le produit touristique.

Pour ces mêmes raisons, il faudrait accorder une attention toute particulière aux arts d'interprétation. L'amélioration de ce secteur passe par un meilleur accès à des productions de qualité par le partage d'expertise, l'encadrement professionnel et l'amélioration des équipements. Il ne faut pas oublier que la forte médiatisation de ce secteur et son dynamisme **constituent une partie importante de la vitrine gaspésienne**.

Enfin, il faut favoriser une meilleure intégration de la culture au produit touristique. Le potentiel de rétention des touristes par des activités culturelles est indéniable et devrait davantage être développé. Des savoir-faire originaux ont été développés sur le territoire et peuvent servir d'exemples pour stimuler l'émergence de nouveaux événements et surtout de nouvelles façons de faire qui soient particulières à la région et qui témoignent de notre spécificité. D'ailleurs, plusieurs expertises gaspésiennes émanant du secteur culturel sont exportées vers d'autres régions du Québec. Le développement de ces expertises est générateur d'emploi et contribue au développement économique de la Gaspésie. Si la région se faisait davantage confiance, d'autres expertises pourraient être développées et vendues à l'extérieur.

3. CONCLUSION

À l'heure de la mondialisation, alors que la compétition se joue à l'échelle planétaire, il devient impératif pour une région comme la nôtre de se démarquer. Nous ne sommes pas seulement en compétition avec le Nouveau-Brunswick ou les centres urbains, nous sommes en compétition avec le reste de la planète. Il est donc important d'être à l'affût des tendances pour actualiser nos produits tout en affirmant nos spécificités régionales qui nous permettent également de nous démarquer.

Le potentiel de développement de la culture est indéniablement riche. Il est aussi grandement menacé. ***Il est urgent de se mobiliser sur des objectifs réalistes qui permettront dans un premier temps de retrouver une identité régionale forte et un sentiment d'appartenance mobilisateur.*** Ensuite, il faudra nous assurer que notre potentiel culturel soit pleinement mis en valeur pour participer activement au développement économique et social de la Gaspésie. Parallèlement à cette démarche, nous devons travailler ensemble à préserver notre patrimoine sous toutes ses formes.

Il faut garder en tête que le développement est un processus dynamique au sein duquel on doit constamment s'ajuster. Par conséquent, en saisissant les bonnes opportunités, il n'est pas impossible d'inverser la vapeur et de faire consensus sur les priorités de notre développement. Il nous appartient donc de cibler les acteurs potentiels, de bien cerner les enjeux et de redéfinir notre action de façon gagnante. ***À notre avis, la culture sous toutes ses formes est un élément incontournable du processus de revitalisation de la Gaspésie. Renoncer à reconnaître et à développer le potentiel culturel de la Gaspésie équivaut ni plus ni moins à refuser de se reconnaître, de se mobiliser.***